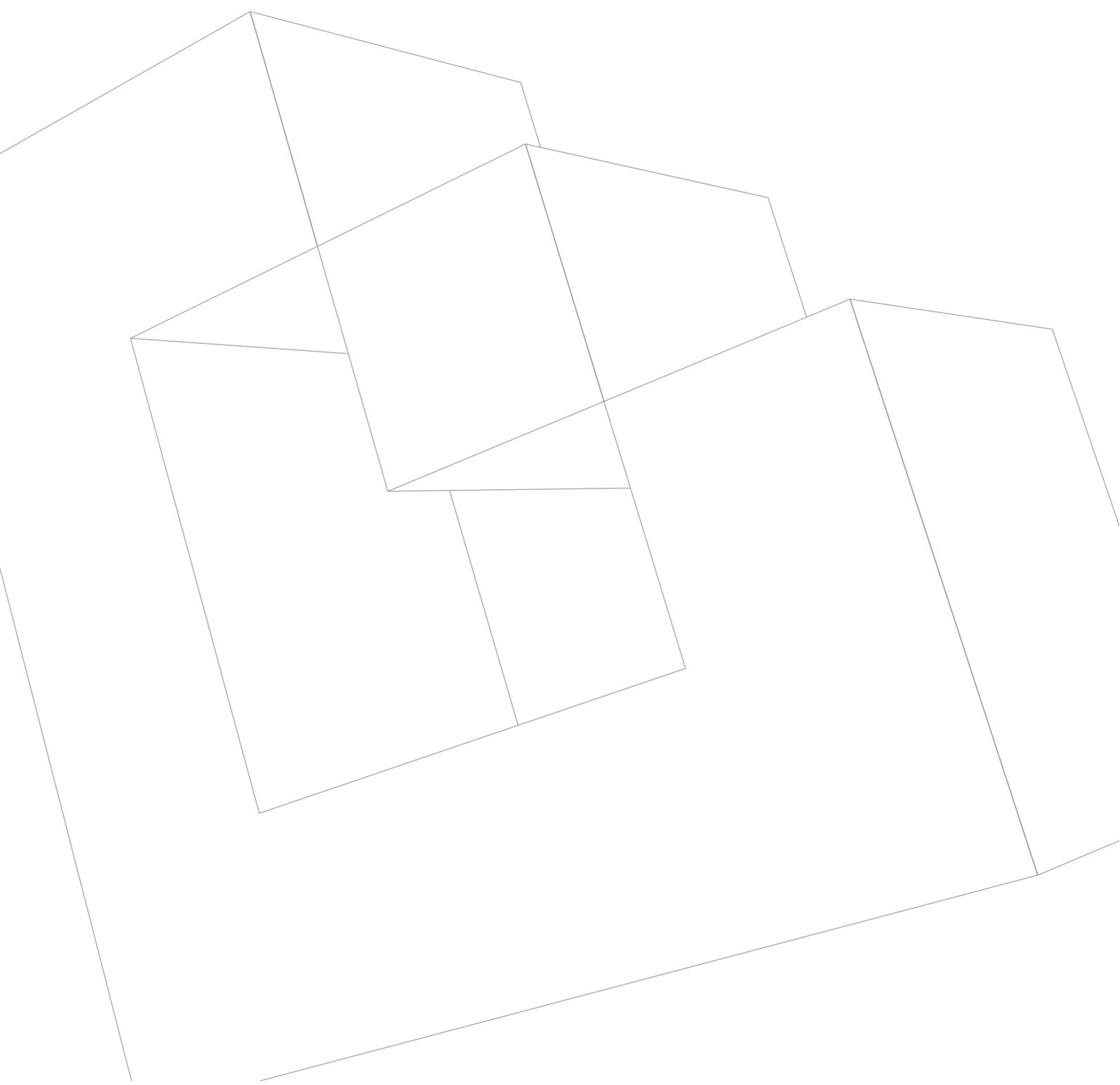


Rapport et Comptes annuels 2017 IFRS



Informations sur la société

Rapport et Comptes annuels 2017 IFRS

Exercice clos au 31 décembre 2017

ADMINISTRATEURS :	A J Langley - Président B J Langley B A Watson
SECRÉTAIRE:	B A Watson
SIÈGE SOCIAL :	Enterprise Way Retford Nottinghamshire DN22 7HH Angleterre
NUMÉRO D'IMMATRICULATION :	01321615
COMMISSAIRE AUX COMPTES :	Nexia Smith & Williamson Chartered Accountants Statutory Auditor Portwall Place Portwall Lane Bristol BS1 6NA Angleterre
PRINCIPALES BANQUES :	Barclays Bank plc PO Box 3333 One Snowhill Snowhill Queensway Birmingham B4 6GN Angleterre Deutsche Bank AG Adolphsplatz 7 20457 Hamburg Allemagne Commerzbank AG Sand 5-7 21073 Hamburg Allemagne

Chiffres clés



Exercice clos au 31 décembre 2017

	Année clôturée au 31 décembre 2017 €'000	Année clôturée au 31 décembre 2016 €'000
CA	903,529	900,925
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	110,274	121,472
RÉSULTAT AVANT IMPÔTS	111,808	122,730
ACTIFS NETS	647,350	587,377
LIQUIDITÉS	323,036	296,923
CARNET DE COMMANDES	275,841	288,589
	No.	No.
SALARIÉS	4,332	4,320

A black and white portrait of a middle-aged man with short, dark hair, smiling warmly. He is wearing a dark suit jacket, a white dress shirt, and a patterned tie. The background is blurred, showing architectural elements like a circular light fixture. The text is overlaid in the bottom right corner.

« Une nouvelle année
couronnée d'un remarquable
succès pour le Groupe »

Le mot du président



Exercice clos au 31 décembre 2017

Les bénéfices sous-jacents ont progressé de 7% pour passer de 113,1 M€ à 120,8 M€

Au cours de l'exercice 2017, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires de 903,5 M€ (900,9 M€ en 2016) et a généré un résultat avant impôts de 111,8 M€ (122,7 M€ en 2016), se traduisant par un résultat après impôts de 74,5 M€ (82,5 M€ en 2016). Aucun dividende n'a été versé au cours de l'exercice (contre 90 M€ en 2016) et les actifs nets s'élevaient à 647,4 M€ (587,4 M€ en 2016) à la clôture de l'exercice. Le groupe n'a aucun endettement (comme en 2016) et le solde de trésorerie consolidé s'élevait à 323 M€ (296,9 M€ en 2016). Le carnet de commande affichait un total de 275,8 M€ contre 288,6 M€ en 2016 à la même période.

Même si, à première vue, l'année 2017 n'a pas été aussi rentable que 2016, le résultat d'exploitation sous-jacent avant impôts a, en réalité, évolué de quelque 7% pour passer de 113,1 M€ en 2016 à 120,8 M€ en 2017. En effet, le résultat enregistré au cours de ces deux exercices est en partie faussé par des effets de change.

Conformément aux normes de présentation des comptes IFRS, les variations des taux de change de nos liquidités non libellées en euro sont reflétées au Compte de Résultat et la conversion en euro de nos liquidités en dollar US, en livre sterling et autres devises à la clôture de l'exercice a entraîné un gain de change de 9,6 M€ en 2016 et une perte de change de 8,9 M€ en 2017. Aucun gain / aucune perte n'a été réalisée au cours de ces deux exercices car seule la valeur des avoirs a été convertie au 31 décembre, aucune conversion effective en euros n'ayant été effectuée.

Les performances des divisions sont largement conformes aux prévisions depuis mon rapport semestriel et en général nettement supérieures aux bénéfices prévus pour l'année, ce qui place l'exercice 2017 sous le signe d'une remarquable réussite pour le groupe.

Le mot du président

Exercice clos au 31 décembre 2017

LA DIVISION MANROLAND SHEETFED

Chiffre d'affaires : 286,3 M€ (2016 : 314,8 M€) Carnet de commandes : 41,3 M€

(2016 : 52,8 M€) Siège social : Allemagne. Salariés : 1545

En termes de chiffre d'affaires et d'effectifs, Manroland Sheetfed GmbH, le fabricant allemand de presses d'imprimerie racheté il y a six ans, est la plus importante de nos divisions et contribue à elle seule près d'un tiers des recettes du Groupe.

Les cinq années qui ont suivi le rachat de l'entreprise, réalisé il y a six ans, ont été suffisantes pour assurer un retour intégral sur notre investissement, et celle-ci continue de contribuer positivement au résultat global. Toutefois, malgré une contribution positive en 2017 et au cours des exercices précédents, celle-ci est en dessous du pair si l'on compare le ratio bénéfices/chiffre d'affaires à celui des autres divisions. La raison en est que le site de production d'Offenbach am Main, de près de 100 000 m² implanté sur le Main, la rivière qui arrose Francfort, bien que moderne et performant, est largement sous-exploité. Malgré la fermeture de locaux satellites et le regroupement des activités sur un seul site, les volumes restent loin du niveau optimal et l'usine étant désormais totalement intégrée, aucune rationalisation supplémentaire n'est plus possible.

L'industrie de l'imprimerie est encore en pleine mutation et la division a dû faire face, tout au long de l'exercice 2017, à des commandes en dents de scie avec un excellent premier trimestre, suivi d'un deuxième trimestre particulièrement décevant. Après un démarrage en force, le deuxième semestre de l'année a perdu son élan vers la fin de l'été et le dernier trimestre 2017 s'est achevé sur fond de volatilité, avant de voir l'entreprise battre, une fois encore, le record de commandes de nos six années de gestion en janvier 2018.

Un investissement amorti cinq ans après le rachat intervenu il y a six ans et... une contribution toujours positive en 2017!

Le développement de nouveaux produits se poursuit et la commercialisation de la Roland 700 Evolution Ultima® a été annoncée pour la fin de l'année. Il s'agit d'une nouvelle avancée de la plateforme Roland 700 Evolution, elle-même développée dans des temps records sous notre direction, qui permet de réaliser plusieurs revêtements et films spécialisés en une seule passe de la presse.

Au cours de l'exercice sous revue, un contrat a été conclu pour la vente de quelques hectares de terrain excédentaires destinés à l'aménagement de centres de données. Offenbach se trouve sur la "Fibre Backbone", l'épine dorsale de l'Internet à fibre optique, et donc particulièrement attractif pour les exploitants de centre de données. De plus, l'immeuble

Le mot du président



Exercice clos au 31 décembre 2017

de bureaux où était installé l'ancien siège social de Manroland, situé à deux pas de l'usine, a été en partie loué à la police régionale qui y a installé un centre de formation. Ceci a nécessité le transfert, vers la fin de l'année, des activités de l'entreprise encore assurées dans cet immeuble vers l'établissement principal (où elles étaient installées à l'origine). Les locaux désormais vacants de l'ancien siège social de l'entreprise pourront ainsi être proposés à la location.



Ancien siège social de Manroland : à louer

En conclusion, je suis satisfait de constater que la structure de coûts de Manroland est correcte, que les résultats de la division dans son ensemble sont satisfaisants et par voie de conséquence, que l'investissement réalisé dans le secteur de l'imprimerie est une réussite. Cette année, nous partons en quête d'opportunités d'acquisitions ciblées afin d'exploiter pleinement ce fleuron de notre Groupe et l'excellence de son organisation de vente et de service au niveau mondial.

LA DIVISION PILLER POWER SYSTEMS

Chiffre d'affaires : 249,4 M€ (2016 : 225,8 M€) Carnet de commandes : 84,7 M€ (2016 : 112,7 M€) Siège social : Allemagne. Salariés : 949.

Le Groupe Piller, la société mère allemande du réseau d'entreprises Piller, qui fabrique principalement des alimentations électriques sans interruption (UPS) pour les data centers du monde entier, se classe une fois de plus en tête des contributeurs aux résultats du Groupe. Les inquiétudes de la direction quant à un éventuel ralentissement du secteur des data centers, après une année record en 2016 - record non seulement depuis notre arrivée aux commandes en 2005, mais également depuis les cent ans d'existence de l'entreprise - ne se sont pas concrétisées et 2017 a été une nouvelle année exceptionnelle.

Les alimentations électriques UPS Piller sont fabriquées exclusivement dans l'usine de l'entreprise en Allemagne et, depuis 2017, après le rachat d'Active Power en novembre 2016, à Austin, Texas. Les principaux sites, implantés à Osterode et Bilshausen, près d'Hanovre en Allemagne, ont une nouvelle fois été exploités de manière optimale pendant toute l'année, un facteur qui contribue considérablement aux excellents résultats obtenus en 2017.

Côté développement produits, Piller a annoncé la commercialisation de la PB60 Powerbridge®. L'entreprise a introduit son concept original Powerbridge® sur le marché en 1996 et plus de 2000 exemplaires ont depuis lors été installés dans des data centers du monde entier.

Le mot du président

Exercice clos au 31 décembre 2017

Parallèlement, la capacité des centres de données a augmenté de manière exponentielle, et avec elle les besoins en alimentations UPS. La dernière version du concept Powerbridge® génère ainsi pas moins d'un mégawatt d'inertie, soit près de quatre fois plus que la version originale.

La demande en systèmes Piller a été forte sur tous les territoires clés, en particulier aux États-Unis. L'Extrême-Orient et l'Europe sont restés dynamiques, mais moins que le Royaume-Uni, alors que Piller Australia a connu une demande record du secteur des data centers, en plein essor. Sur d'autres marchés de data centers relativement moins développés, comme l'Amérique du Sud et l'Inde, Piller dispose désormais d'une présence bien établie et continue de se développer en Chine, un marché quasiment inexploité à ce jour, exception faite d'une installation « phare » à la Bourse de Shanghai. En parallèle, le secteur des équipements militaires et des alimentations au sol pour avions de Piller a apporté une solide contribution aux résultats - au demeurant excellents - du Groupe.

Active Power - intégration et rentabilité

Active Power

La société Active Power, spécialisée dans le stockage d'énergie cinétique, rachetée par Piller fin 2016, a enregistré son premier exercice complet sous notre management. La propriété des sites d'exploitation d'Active Power basés à Austin, Texas, a été acquise par le Groupe au cours de l'exercice et l'entreprise, devenue filiale de Piller Power Systems Inc., a achevé sa restructuration au cours du premier trimestre. Sous la direction de Piller, l'ancienne entreprise du NASDAQ a pour la première fois réalisé des bénéfices depuis son introduction en bourse en 2001.



Active Power : acquise en pleine propriété par le Groupe

LA DIVISION ARO WELDING TECHNOLOGIES

Chiffre d'affaires : 145,6 M€ (2016 : 120,9 M€) Carnet de commandes : 37,8 M€ (2016 : 44 M€). Siège social : France. Salariés : 548.

En 2017, la division ARO WELDING TECHNOLOGIES, implantée entre Tours et Le Mans en France, a établi de nouveaux records, tant en termes de chiffre d'affaires que de bénéfices.

Les technologies de soudage de l'entreprise ont fait l'objet, en 2017, d'une demande soutenue, liée aux importants investissements des constructeurs automobiles européens, américains

Le mot du président



Exercice clos au 31 décembre 2017

La production de voitures et d'utilitaires légers a flirté avec les 100 millions d'unités en 2017

et chinois. La charge des principaux sites de fabrication d'ARO en France et aux États-Unis a été exceptionnellement élevée au cours de l'exercice sous revue. La production de voitures et d'utilitaires légers a flirté avec les 100 millions d'unités en 2017, et plus de 90% de ces véhicules ont été fabriqués à base d'acier assemblé grâce au soudage par résistance, dont ARO est largement considéré comme le leader technologique. L'entreprise estime qu'au moins 20% des voitures produites dans le monde sont assemblées avec des équipements de soudage signés ARO.

Pourtant, le succès d'ARO jusqu'à ce jour ne doit rien aux constructeurs automobiles nippons, étant donné que ce secteur du marché est fermé aux fabricants non japonais pour des raisons de protectionnisme.

Bien que le marché soit aujourd'hui en expansion depuis plus de cinq ans, il est prudent de se rappeler que le secteur automobile a été parmi ceux les plus durement affectés par la crise financière qui a éclaté il y a dix ans et que la croissance constante ne doit pas être tenue pour acquise. Dans cette perspective, ARO dispose de capacités de production flexibles et peut, si nécessaire, réduire sa production, sans incidences majeures en termes de coûts.

Côté développement, les constructeurs automobiles s'efforcent en permanence d'alléger leurs véhicules. L'utilisation de matériaux composites est peu répandue en raison de contraintes de coûts. L'aluminium, moins cher que les matériaux composites mais plus onéreux que l'acier, est de plus en plus utilisé, mais il est difficile à souder avec une qualité satisfaisante dans les volumes requis. Le rivetage est alors souvent préféré, malgré un coût élevé et des difficultés de mise en œuvre certaines. L'aluminium reste ainsi réservé aux véhicules haut de gamme, tandis que l'acier est toujours le métal de base de la fabrication automobile. Par contre, pour perdre du poids sans perdre en résistance aux chocs, les structures acier deviennent de plus en plus complexes, ce qui exige des procédures de soudage toujours plus élaborées, dans lesquelles les matériels ARO excellent.



Carrosserie en aluminium de la Ford F-150 soudée avec des équipements ARO

plus de 20% des véhicules sont assemblées avec des équipements ARO

Le mot du président

Exercice clos au 31 décembre 2017

Parallèlement, ARO travaille depuis plusieurs années avec le groupe Ford pour répondre aux défis que pose le soudage de gros volumes d'aluminium ; après une série d'essais concluants, les équipements ARO sont aujourd'hui pleinement utilisés sur les lignes de production du Ford F-150 aux États-Unis, premier véhicule tout aluminium produit en grande série.

LA DIVISION CLAUDIUS PETERS

Chiffre d'affaires : 95,6 M€ (2016 : 106,3 M€). Carnet de commandes : 81,8 M€ (2016 : 50,3 M€). Siège social : Allemagne. Salariés : 535.

Claudius Peters, notre spécialiste des équipements manufacturiers installé à Buxtehude, près d'Hambourg, au Nord de l'Allemagne, a connu une année décevante.

Même si l'entreprise, qui fournit des équipements et des machines de manutention de matériaux, principalement aux industries du gypse et du ciment, a été rentable, le problème a été la faiblesse des volumes au siège social en Allemagne.

Les filiales en France, aux États-Unis et en Chine ont toutes enregistré des performances conformes aux prévisions. Malgré un chiffre d'affaires en légère baisse, elles ont réussi à atteindre, voire dépasser, la rentabilité escomptée, à l'instar de plus petites entités en Espagne, en Italie, au Royaume Uni et en Roumanie. Seul le Brésil a enregistré une perte due à des éléments exceptionnels. La division aérospatiale, qui fabrique des composants pour Airbus, a également engrangé des résultats conformes aux prévisions.

Il serait aisé d'expliquer cette contre-performance en évoquant une industrie du gypse et du ciment toujours morose. Mais malgré le ralentissement du marché, des opportunités - qui auraient pu améliorer les résultats - n'ont pas été saisies, et des changements au niveau de la direction ont été effectués.

À titre de note positive, Claudius Peters a débuté 2018 avec un carnet de commande beaucoup plus fourni qu'auparavant et je table sur un exercice 2018 en nette progression par rapport à 2017.

des filiales et
une activité
aéronautique
avec des
résultats
conformes aux
prévisions

Le mot du président



Exercice clos au 31 décembre 2017

LA DIVISION AUTRES ACTIVITÉS

Chiffre d'affaires : 126,6 M€ (2016 : 133,1 M€) Carnet de commandes : 30,2 M€ (2016 : 28,8 M€). Siège social : Royaume Uni, Europe et États-Unis. Salariés : 755.

Druck Chemie (DC), fabricant allemand de produits chimiques d'impression, a connu une nouvelle année satisfaisante, sa troisième depuis le rachat de l'entreprise fin 2014. L'Allemagne et la France ont été les principaux moteurs, alors que la petite filiale au Royaume Uni a enregistré une perte, en contribuant toutefois positivement au résultat global grâce à la marge sur les achats inter-sociétés. Les filiales situées en Belgique, en Italie, en Suisse, en République Tchèque, au Brésil et en Pologne ont toutes contribué positivement à un résultat global acceptable.

Bradman Lake, fabricant d'emballages alimentaires, a fêté ses dix ans d'appartenance au groupe Langley en octobre et a une fois encore obtenu des résultats satisfaisants. Les États-Unis ont engrangé des performances acceptables dans le sillage des changements effectués au niveau de la direction locale.

Au Royaume-Uni, Ibonhart Ltd, spécialiste des machines pour la boulangerie, a été racheté et réinstallé dans l'usine Bradman Lake de Beccles, élargissant ainsi l'offre de Bradman Lake au secteur de la boulangerie. Dans l'autre site basé au Royaume-Uni, à Bristol, les retards de transfert dans de nouveaux locaux rachetés par le Groupe il y a à peine plus d'un an, ont enfin été surmontés, et le déménagement est actuellement en cours.

Clarke Chapman, spécialiste de la manutention, a également connu une année très satisfaisante grâce à des contrats d'équipements de manutention pour Sellafield, le site de retraitement de combustible et de déclasserement des installations nucléaires, et à un contrat d'exploitation pour des systèmes de livraison de rails originellement fournis par l'entreprise à la société des chemins de fer du Royaume Uni, garantissant l'activité en 2018 et au-delà.



L'usine de production ultra-moderne de Reader

Reader Cement Products, avec mon fils William aux commandes pour la deuxième année consécutive, a connu sa première année pleine de production sur le site de 2,5 hectares que nous avons racheté il y a deux ans et où nous avons investi dans une usine ultra-moderne qui produit près de 100 000 tonnes de sacs de ciment et de produits à base de ciment en vrac. L'année a été très satisfaisante pour Reader, et de grandes potentialités restent encore à concrétiser.

Reader : 100 000 tonnes produites après la mise en service de la nouvelle usine

Le mot du président

Exercice clos au 31 décembre 2017

Oakdale Homes, petite entité du Groupe, constructeur de maisons individuelles, qui fait partie du groupe depuis 1985, tourne au ralenti et continue d'opérer à travers son parc foncier, ce qui devrait durer plusieurs années compte tenu des niveaux de construction actuels. L'entreprise a enregistré une petite perte d'exploitation au cours de l'exercice sous revue, mais celle-ci devrait être compensée avec la réalisation de la marge finale sur les travaux en cours.

Pour conclure le bilan des Autres Activités, il me faut mentionner nos activités foncières. Au fil des années, le Groupe a saisi toutes les opportunités d'acquérir la pleine propriété foncière de ses principaux sites d'exploitation et, à ce jour, plus de 98% des sites d'exploitation sont la propriété du Groupe. La majorité de ces sites, répartis dans le monde entier, sont détenus par des holdings appartenant au Groupe, nos sociétés d'exploitation agissant comme des locataires indépendants.

De plus, le Groupe développe, gère ou vend les biens fonciers excédentaires en fonction des exigences opérationnelles existantes ou prévues. Un des biens fonciers actuellement en cours de requalification est le terrain excédentaire du site de Clarke Chapman à Gateshead, au Royaume-Uni. L'ancien siège social de Manroland, actuellement partiellement occupé par la société, est sur le point d'être entièrement libéré, et les activités sont en cours de transfert. L'immeuble sera entièrement proposé à la location, suite à l'installation d'un locataire de référence au cours de la période sous revue.

En 2017, le total des revenus locatifs du Groupe s'élevait à 7,5 M€.

Plus de 98% de tous les sites d'exploitation sont la propriété du Groupe

NOS ÉQUIPES

Comme de coutume, aucune présentation de notre Groupe ne serait complète, si je n'évoquais pas nos collaborateurs du monde entier, au nombre de 4332 à la fin de l'année, et je profite de l'occasion qui m'est ici donnée pour souhaiter la bienvenue à tous ceux que nous avons nouvellement accueillis dans notre « famille ». Ce sont l'engagement et la détermination de l'ensemble de nos collaborateurs qui sont à l'origine du succès que le Groupe connaît aujourd'hui. Les résultats de nos entreprises, qui dépassent souvent nettement ceux de grands groupes ou ceux d'entreprises appartenant à des fonds d'investissement, ne sont pas le fruit du hasard. Ils n'ont été possibles que parce que les membres de notre communauté savent que la culture Langley ne repose pas sur la recherche de profits à court terme ou la création de valeur actionnariale via l'achat et la vente de sociétés, mais sur un développement pérenne de nos activités. Je pense que cette conviction, non seulement

Le mot du président



Exercice clos au 31 décembre 2017

confère à nos collaborateurs la volonté d'exceller, mais suscite également la confiance de nos nombreux clients, fournisseurs et autres parties prenantes.

En 2015, nous avons adopté une politique en vertu de laquelle le Groupe s'engage à abonder les dons à des œuvres caritatives de nos salariés d'un montant identique. L'année dernière, j'ai élargi ce dispositif en y intégrant les fonds levés pour des œuvres caritatives par

les proches parents de nos employés. Au cours de l'exercice sous revue, le Groupe a versé la somme de 86 828 €, soit l'équivalent des dons effectués par le personnel à différentes œuvres de bienfaisance.



Langley et Ainslie: les yeux sur la Coupes des Amériques

CHALLENGE BRITANNIQUE POUR L'AMERICAS CUP

Depuis quelques années maintenant le Groupe sponsorise le programme de navigation Gladiator. La voile de compétition au plus haut niveau s'inscrit parfaitement dans la culture d'entreprise de Langley et fin 2017, le Groupe a décidé de soutenir l'équipe Land Rover BAR de Sir Ben Ainslie à la conquête de la 36ème America's cup.

En 2018, Sir Ben Ainslie, le plus grand marin olympique de tous les temps, et son équipe, rejoindront le noyau de l'équipe du programme Gladiator pour s'engager dans les TP52 Super Series, le plus important circuit d'épreuves de yachting du monde, ainsi que dans d'autres événements de préparation à la 36ème Coupe de l'America, qui se déroulera à Auckland en janvier 2021.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

2017 a été, une fois encore, une année exceptionnellement bonne pour le Groupe. Indépendamment des effets de change, le résultat d'exploitation a dépassé celui de 2016, qui était déjà en soi une année record, et le Groupe a continué de consolider un bilan et une trésorerie déjà solides. Les principaux moteurs en 2016 et 2017 ont été les divisions Piller et ARO, qui ont elles-mêmes battu leurs propres records au cours de ces deux exercices. Le résultat de ces divisions, qui dépasse mes prévisions, était inimaginable non seulement il y a quelques années, mais plus d'une décennie plus tôt, lorsque ces entreprises, qui parvenaient difficilement à atteindre le seuil de rentabilité, ont été rachetées.

Le Groupe débute l'année 2018 avec un carnet de commandes bien rempli dans toutes

Le mot du président

Exercice clôturé au 31 décembre 2017

les divisions, et même si je suis convaincu que 2018 sera une nouvelle année positive, il est notoirement difficile, dans notre secteur, de prévoir au-delà de quelques mois après le trimestre qui vient, d'où la raison d'être de mon bilan semestriel.

Les résultats exceptionnels obtenus ces dernières années ne doivent pas être considérés comme acquis ou normaux. La seule chose dont on peut être sûr, c'est que tout évolue, et quand nos entreprises font de tels résultats, il serait facile de se laisser bercer par l'illusion que c'est normal. L'expérience montre qu'il n'en est rien, au grand dam de Claudius Peters, notre division la plus performante en 2012 et la plus faible en 2017. Soyez assurés de ma vigilance quant aux risques de récession qui menacent nos secteurs d'activité, et que les équipes de direction sont prêtes à réagir en cas de nécessité.

En attendant, avec mon fils aîné Bernard, dans le Groupe depuis cinq ans dont deux à la direction, mon fils cadet William, depuis deux ans à faire ses classes dans notre entreprise Reader, et ma fille Charlotte, qui va rejoindre Piller sur la côte ouest des États-Unis cette année, la prochaine génération de notre famille est désormais bien établie dans l'entreprise, et c'est avec confiance que je regarde l'avenir car nous allons continuer de rechercher des opportunités de développer le Groupe sur le long terme.

Bien qu'aucune acquisition majeure n'ait été réalisée en 2017, un certain nombre d'opportunités ont été examinées et nous avons redoublé d'efforts pour identifier de nouvelles opportunités. A l'instar de ma détermination, nos réserves disponibles pour de telles transactions n'ont fait que croître pendant ce temps.

Anthony J. Langley

Président

8 février 2018

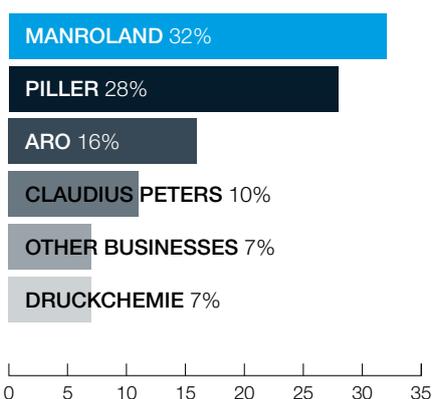


Répartition géographique

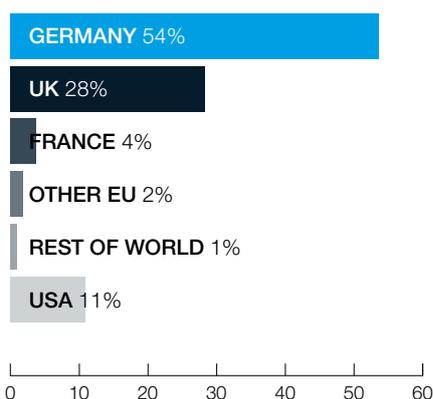


Exercice clôturé au 31 décembre 2017

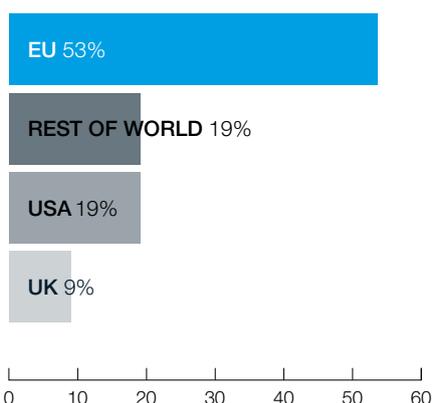
CHIFFRE D'AFFAIRES PAR DIVISION



SITUATION DES IMMOBILISATIONS



CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ORIGINE



CHIFFRE D'AFFAIRES PAR DESTINATION

